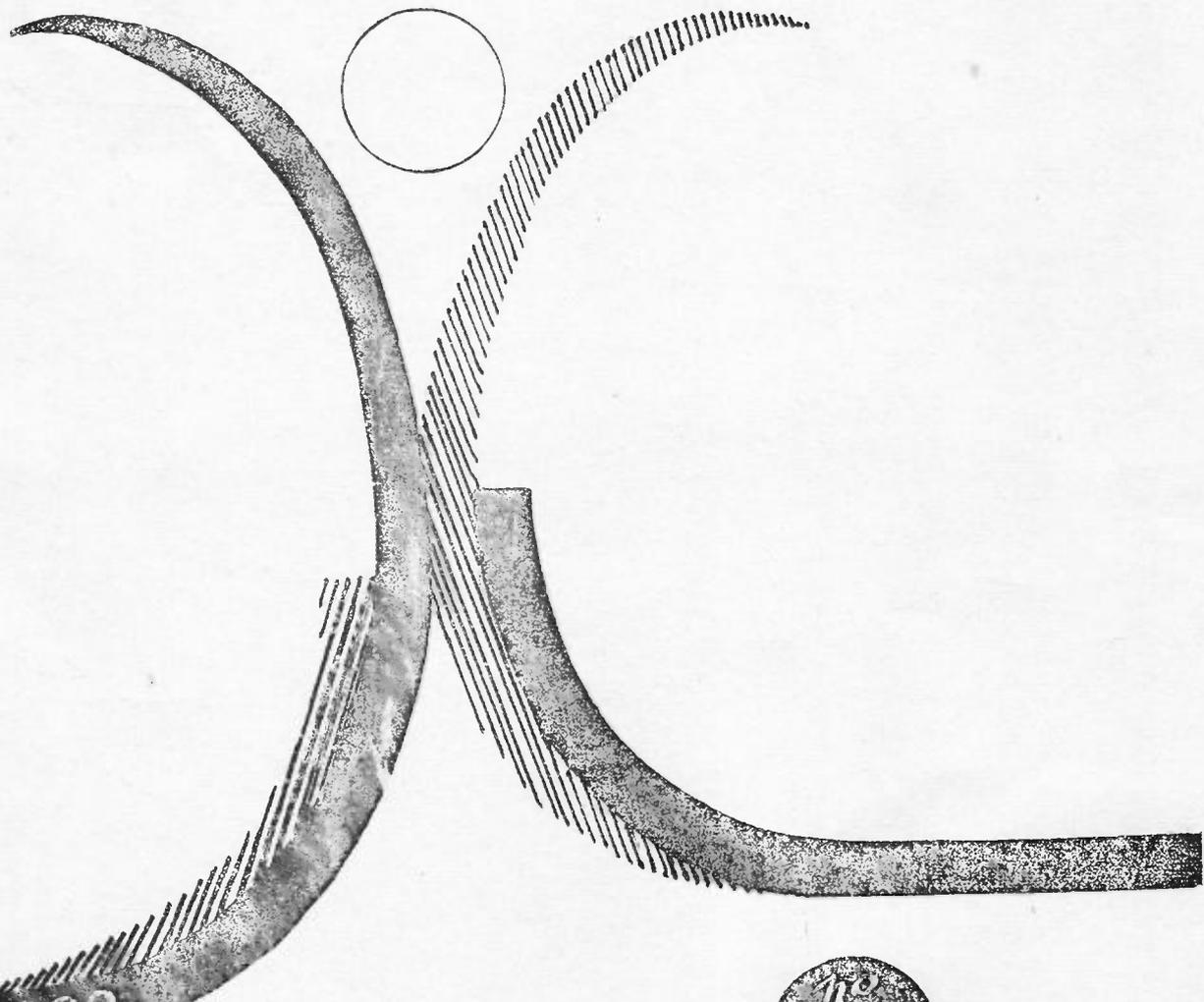


PRO
NOVIODUNO



OCTOBRE 1990

no
14

Depuis 5 ans, la conservatrice travaille l'historique du château et de ses derniers propriétaires. C'est ainsi que deux "dossiers de recherche" viennent de paraître, agréablement illustrés et scientifiquement rédigés. Le premier traite et commente le Journal de Louis-François Guiguer, baron de Prangins. Chantal de Schoulepnikoff y puise des indications précieuses sur l'état du château dans les années 1784-1785. Ces constatations influent sur les plans actuels de restauration. Ce journal qui englobe la seconde moitié du XVIII^e siècle, se situe entre le "livre de raison" et le journal intime. Il représente une source inestimable de renseignements non seulement sur le bâtiment mais sur l'esprit de cette période pré-révolutionnaire. Il est intéressant de noter que sa rédaction n'est pas seulement due à la plume du baron mais à celle de son épouse, et même à celle d'un familier du couple lors de la maladie du maître des lieux. Sa biographie est passionnante à suivre car elle décrit aussi ce qu'était la vie publique du moment, non seulement au château mais dans toute la région.

Melle Solange Michon, que les membres de Pro Novioduno ont eu l'avantage d'entendre l'automne passé, est l'auteur du second "dossier de recherche". Il traite de la "Grosse Lecoultre", manuscrit datant de la même période que le journal précédent, soit de 1745, déposé aux Archives cantonales vaudoises. Un certain Abraham Le Coultre était seigneur de Lavigny, notaire juré du baillage d'Aubonne. En 1743, Louis Guiguer qui avait acquis la baronnie de Prangins, 20 ans plus tôt, le chargea de faire la "rénovation de ses terres, c'est-à-dire de dresser un inventaire de tous les droits et redevances dont bénéficiait le seigneur". Melle Michon souligne, après avoir largement décrit le texte, combien le document est capital pour la connaissance du château et du domaine de Prangins, une source exceptionnelle d'informations sur les événements chronologiques, l'économie et les pratiques juridiques, voire sociales du haut Moyen-Age jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

Tout ce travail historique, illustré par ces deux cahiers, auquel se voue l'équipe chargée de présenter ultérieurement les collections, est indispensable pour recréer le quotidien de ces siècles passés, dans les murs mêmes du château. Vous le constaterez vous-même: si, extérieurement, tout semble dormir sur place, un travail intense s'effectue dans le silence des bibliothèques.

Bernard Glasson

Château de Prangins, dossier de recherche, no 1. Le Journal de Louis François Guiguer, baron de Prangins, Extrait du Rapport annuel 1988 du Musée national suisse.

La "Grosse Le Coultre" et l'histoire du château de Prangins par Melle Solange Michon, extrait de "Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte, 46, 3, 1989.

LES MANIFESTATIONS CULTURELLES DE L'ASSOCIATION

Souvenirs...

Jeudi 15 mars 1990:

Assemblée Générale à la Pagode Zyma qui nous a permis, outre de faire le point sur les problèmes actuels nyonnais, de rencontrer à nouveau la riche personnalité de Théo-Antoine Hermanès qui a levé le voile sur les "Récentes découvertes dans le domaine de la sculpture monumentale polychromée en Suisse romande". Une conférence passionnante dont nous remercions l'auteur.

Samedi 19 mai 1990:

Visite de la Fondation Martin Bodmer: Bibliotheca Bodmeriana, 19-21 route du Guignard, Cologny.

Une vingtaine de membres ont répondu à l'invitation et se sont rendus par un bel après-midi ensoleillé à Cologny. Elles ont ainsi pu se pencher sur les trésors de cette bibliothèque créée par Martin Bodmer dans le but de retrouver l'itinéraire intellectuel de l'homme, depuis ses premières étapes et d'en rassembler les témoins. Ainsi, tablettes cunéiformes, papyrus égyptiens, inscriptions et monnaies grecques et romaines, manuscrits médiévaux, reflets de l'histoire des sciences, de la musique et des autres arts, côtoient-ils les cinq oeuvres, monuments inégalés du génie humain: Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe.



Dante. La divina Commedia. 1378

Evangile de Jean. II^e siècle



A côté de ces chefs-d'oeuvre, exposés en permanence, une collection remarquable d'éditions originales des contes, fables et légendes de notre enfance, à voir absolument jusqu'en janvier 1991 (horaires d'ouverture: le jeudi de 14 h. à 18 h. , ainsi que le premier mardi du mois de 18 h. à 20 h.).

Nous encourageons tous les rats de bibliothèque qui, n'ayant pu se joindre à nous sont restés sur leur faim, à courir à Coligny, le déplacement en vaut la peine !

En automne

Le 7 octobre: rendez-vous fixé par nos amis bisontins pour la visite de la basse vallée de l'Ognon. Nous verrons le Château de Moncley, dont Lyonel Estavoyer est conservateur, le pittoresque village de Fondremand et le Château de Filain.

Relation de l'excursion bien entendu dans notre prochain bulletin !

Et puis à Nyon même, une visite commentée par M. Pierre-Antoine Troillet, conservateur du Musée du Château, de sa remarquable exposition "Nyon architectures reflets d'une société 1750-1850".

A l'heure où nous rédigeons ce bulletin, la date n'est pas encore connue. Les membres recevront les informations en temps utile.

DES NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AMIES

|||||

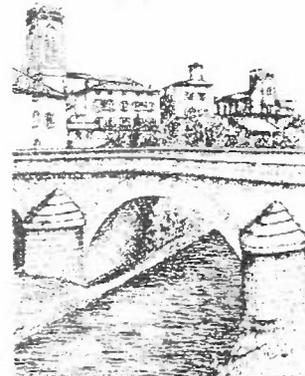
De Nyons

nous apprenons que la restauration de l'oratoire du XIIe, reconstruit au XVIIe, est achevée depuis le 2 novembre 1989, ceci grâce au soutien de l'entrepreneur, des artisans et des membres de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme, section nyonnaise. Des pans de mur et l'abside du XIIe ont été restaurés et consolidés.

L'ensemble niché sur une arête rocheuse offrant aux visiteurs un site incomparable est ainsi devenu un lieu de promenade de tous les Nyonnais puisque l'on peut y accéder grâce au chemin réalisé sous l'égide de l'association.

De l'Arbresle

Nous suivons l'ardente bataille qui oppose nos amis du Vieil Arbresle contre leur municipalité qui veut démolir et reconstruire un morceau d'une maison du XIVe appelée "l'Hôtel des Trois Maures" où Louis XI a passé quelques semaines à la fin de sa vie.



De Besançon

Toujours à l'affût, l'oeil de la Renaissance du Vieux Besançon ne manque aucune transformation dans la capitale de la Franche-Comté. Et la voix commente par le biais d'un bulletin périodique: les intéressés peuvent s'adresser à notre secrétariat qui a reçu le dernier exemplaire.

NOUVEAUX ELEMENTS ARCHITECTURAUX

.....

LA COMBE

Qui aurait pu imaginer une telle cité, il y a quelques années, du temps des jardins familiaux ?

Après le CESSOUEST et en même temps que le CENTRE SPORTIF, voici donc un nouvel élément d'architecture contemporaine marquant pour notre ville. Nous n'en ferons pas la critique mais nous encouragerons les passants à en franchir les "portes" pour un petit dépaysement au coeur d'une réalisation qui ne manque pas d'un certain charme un brin futuriste !

PLACE DU CHATEAU

Le rêve de Pro Novioduno de recréation des fossés, d'aménagement de la place en sous-sol et de construction d'un pavillon en surface ne s'est pas réalisé, faute de moyens financiers...

L'esplanade construite a pourtant le grand mérite, avec sa végétation, de redonner une échelle à cette vaste place et d'en animer l'espace. Toutefois les pavages différents qui suggèrent les éléments détruits au siècle passé (fossé, châtelet, mur du tour de garde) ne nous paraissent pas assez explicites. Nous avons demandé à la Municipalité d'étudier la possibilité de poser des plaques sur lesquels figureraient les plans détaillés et/ou le dessin d'élévation des éléments en question. La démarche de l'architecte serait ainsi éclairée.

Domage que, dans cette même optique, on n'ait pas pu trouver de solution pour le marquage du pont-levis...



DECORS A SAUVEGARDER

Emoi dans les chaumières de Pro Novioduno, le printemps venu: les décors peints de la GRANDE PENDULE semblaient menacés de disparition. Devant le coût de la restauration, le propriétaire hésitait. Le permis de construire accordé mettait pourtant l'accent sur la nécessité de remettre les décors d'origine, lesquels avaient très mal supporté d'une part les souillures de plusieurs décennies et d'autre part la dépose au moment des travaux.

Interventions de notre association auprès du propriétaire, de la Municipalité et du Canton. Sachant ce dernier disposé à accorder une aide financière au propriétaire, Pro Novioduno aurait accepté de donner une petite rallonge !

Le propriétaire n'en a pas voulu: il s'est arrangé avec le Canton et l'atelier de restauration a revu son devis, à la baisse!

La Grande Pendule a réouvert ses portes au début de l'été: allez admirer ses décors délicieusement rafraîchis !

REDECOUVERTES

DE COLONNE

Visite en août dernier à Nyon du professeur américain HAMMER qui découvrit il y a juste 20 ans la colonne romaine à l'angle du jardin de la Maison Richard. Alors étudiant, il travaillait au chantier de fouilles archéologiques. Depuis, selon la coutume, la colonne porte son nom !

Peu avant cette visite, les jardiniers de la ville ont eu la délicatesse de dégager la colonne de végétaux devenus trop luxuriants. Ceci pour le plaisir du professeur Hammer... et des passants nyonnais !

EN FONTAINE

Lors de fouilles sommaires effectuées dans l'arrière-cour du 32, rue de Rive, une superbe fontaine en marbre de Saint Triphon qui daterait des années 1790 a revu le jour.

Un enfouissement qui lui aura valu d'être épargnée par les fléaux de la pollution de notre siècle et par certains mauvais traitements de restauration vécus par nombre de ses semblables !

A PARAITRE

A l'occasion de son 80ème anniversaire, la SOCIETE D'ART PUBLIC vient d'éditer un superbe ouvrage intitulé

"ASPECTS DU PATRIMOINE VAUDOIS"

que nous vous recommandons chaleureusement.

Une fiche de présentation avec bon de commande accompagne ce bulletin.

TRIBUNE LIBRE

Pour que le prochain bulletin de votre association préférée ne paraisse pas avec le grand vide du bas de cette page, faites plaisir à l'équipe rédactrice: envoyez vos commentaires, réflexions, considérations, etc. C'est avec grande joie qu'elle les couchera sur ce blanc papier !

LA CHRONIQUE DE ME PELICHET:

ET LA MUSIQUE ?

Parmi les souvenirs de la période située entre 1920 et 1940 que j'égrène ici et là, la vie musicale de Nyon mérite d'être en bonne place.

Ses animateurs ne manquaient pas: Fritz Bach, Bernard Press (et sa fille Simone, déjà !), René Champrenaud, Jeanne Wyrsh et bien d'autres, dont les membres de l'Orchestre de Nyon et ceux de la Fanfare municipale, sans oublier nos chorales.

FRITZ BACH organisa nombre de concerts et en donna lui-même, à l'orgue essentiellement. Il était surtout compositeur de musique, celle, un peu injustement oubliée en notre temps, obéissant aux principes de l'Art dit Déco, celui de 1925.

BERNARD PRESS, qui était pharmacien (chez M. Cuénod, et non chez M. Pilicier comme on me l'a fait dire dans mes souvenirs de pharmaciens), était une sorte de Léonard de Vinci. Il excellait en effet dans divers arts. Il était très bon peintre - mon frère garde jalousement une de ses aquarelles. Il était aussi musicien: il jouait principalement du violon et du violoncelle. Enfin, il était compositeur, aspect très injustement oublié, sauf de quelques intimes. Il composa pour l'Orchestre de Nyon. Certaines de ses oeuvres furent jouées à Lausanne et à la radio romande. Qui sortira ses partitions de l'ombre ?

RENE CHAMPRENAUD était un musicien quasi universel: il touchait excellemment de nombreux instruments. Ainsi il aida beaucoup de petits orchestres réunis pour collaborer, par exemple, avec la Société Dramatique lorsqu'elle se vouait à l'art lyrique ou à des revues locales et transposait avec facilité d'un ton dans un autre n'importe quelle musique, pour rendre service à un chanteur.

JEANNE WYRSCH était surtout pianiste. Elle donna des concerts, en particulier avec le flûtiste TREMBELLAND, enfant de Nyon qui vivait à Paris. Elle jouait aussi de l'orgue. Elle forma DENISE BIDAL ET LISE BACH qui firent de belles carrières.

L'ORCHESTRE DE NYON eut sa part dans nos concerts. Je ne nommerai ni ses membres, dont plusieurs sont toujours de ce monde, ni ses directeurs. Ferai-je une exception ? L'un de ses plus brillants chefs fut M. RAPP, alors administrateur postal. Il mena sa cohorte jusqu'à interpréter brillamment le concerto pour piano et orchestre de Schumann en la mineur.

L'UNION INSTRUMENTALE, devenue FANFARE MUNICIPALE, n'a jamais cessé d'être excellente et toujours à la brèche lors de nos cortèges et de nos fêtes patriotiques.

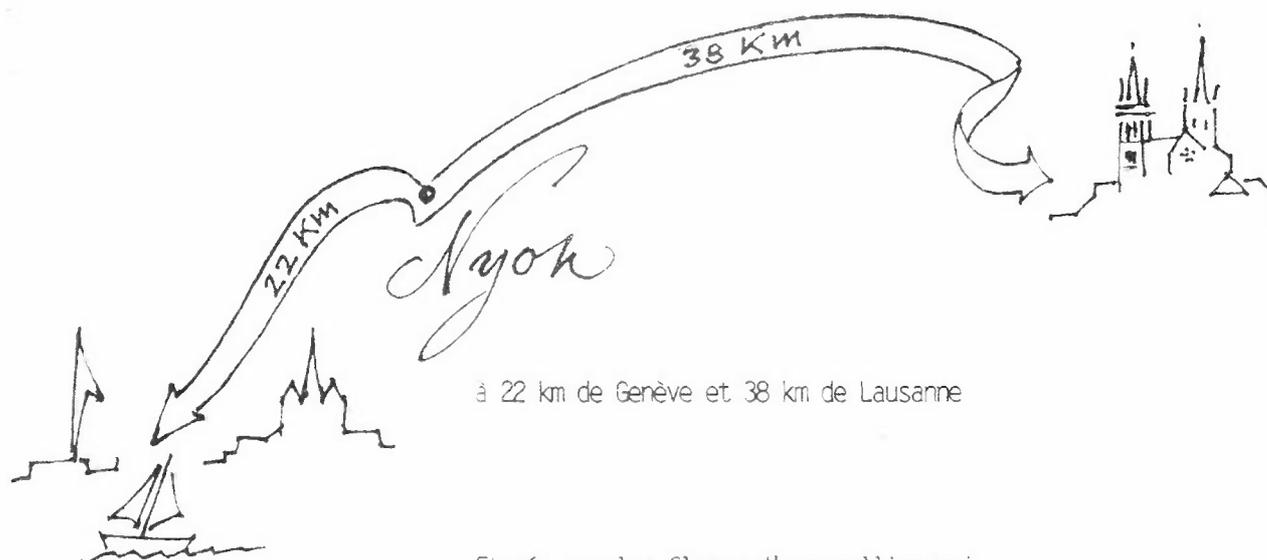
Quant à nos CHORALES, toujours actives, LE LEMAN et LA CONCORDE sont loin d'être oubliées. Au temps dont je parle, il y avait CHARLES DENIZOT qui fut un directeur exceptionnel. Il entraîna la Concorde fort loin dans l'art lyrique, et, trop rarement, les deux chorales d'hommes réunies. Dans le même domaine, le CHOEUR DE DAMES et le LIEDERKRANTZ eurent leur bonne part.

C'est au même moment que la COMMISSION MUSICALE DES INTERETS DE NYON obtint un succès extraordinaire et parfaitement mérité en montant à la Salle communale des concerts d'artistes de réputation internationale et, trop rarement, avec l'Orchestre de la Suisse romande.

On le constate dans ce passé déjà lointain, la musique fut très active à Nyon et mérite de ne pas être oubliée en notre temps de télévision et de cinéma qui privent notre public de bien des exécutants méritoires. Encore qu'il ne faille pas du tout oublier, ni les artistes venus du dehors (Alfred Cortot), ni ceux de la nouvelle musique, Folk, Jazz, Rock, etc.

Edgar Pélichet

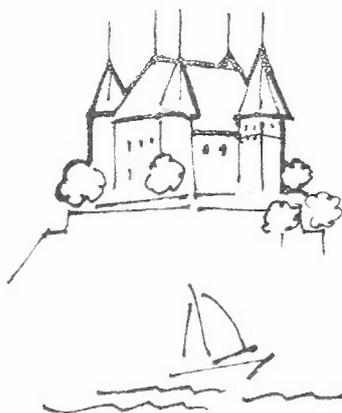




à 22 km de Genève et 38 km de Lausanne

Etagée sur les flancs d'une colline qui domine le bleu Léman, Nyon jouit d'une situation merveilleuse. Par sa position abritée, par le charme de ses environs, par les ressources de toute nature qu'elle offre, non seulement Nyon attire le touriste, mais elle le retient. Les amateurs de pittoresque, peintres ou photographes, trouvent dans le labyrinthe de ses vieilles rues une mine inépuisable d'études. Et pour les sumenés, les fatigués, comme pour les amateurs de sports (natation, canotage, aviron, voile, tennis, excursions), un séjour à Nyon laissera d'excellents souvenirs. Nyon possède également d'excellentes écoles primaires et secondaires publiques et privées.

Extrait d'un prospectus touristique datant de 1920 !



PRO NOVIODUNO

NYON Hier
Aujourd'hui
Demain

veille activement depuis 1922 à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité. Parallèlement, organise des manifestations de caractère culturel, telles que conférences, visites guidées, etc.

COMPOSITION DU COMITE

Président: Dr Bernard Glasson, 67, rte de Clémenty, 1260 Nyon
(022 61 13 64)

Vice-président: Gabriel Poncet

Secrétaire: Gabrielle Butschi

Trésorier: Georges-Hervé Butschi

Membres: Fabia Christen
Florence Darbre
Roland Labarthe
Denise Ritter
Janine Suard
Jacques Suard

Membres consultatifs: Philippe Bridel
Me Olivier Freymond
Pierre Kissling

Membres d'honneur: Jacques Brack
Jean-H. Guignard
Me Edgar Pélichet

REMERCIEMENTS

L'association remercie ses généreux donateurs:

FONDATION CURTET-JAQUES
UNION DE BANQUES SUISSES
MME JACQUES DU BOIS
MM. REYMOND SA
M. et MME LOTAR NEUMANN
BANQUE VAUDOISE DE CREDIT

Commune de Nyon
M. et Mme Charles Durand
MM. H. Page & Fils SA
M. et Mme Olivier Henchoz
Mme Hélène Vacheron
M. Otto Roethlisberger
M. et Mme Philippe Heller

Société de Banque Suisse
M. et Mme Ernest Zutter
M. Rémi Bonnard
M. Maurice Schilliger
M. Cyrille Decrey
M. Michel Sandoz
M. Hermann Hanhart
M. Pierre Cerutti
Dr et Mme Armand Forel
M. René Froidevaux
M. Roberto Corelli
Dr Willy A. Jaques
ZYMA SA

POUR DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Remplissez le coupon d'inscription ci-dessous et renvoyez-le au secrétariat, 18, chemin du Pélard, 1197 Prangins:

Je désire devenir membre de l'association Pro Novioduno et m'engage à régler ma cotisation au moyen du bulletin de versement qu'on me fera parvenir (Fr. 20.-- membre individuel/Fr. 30.-- couple).

Nom, prénom:

Adresse:

Date:

Signature: